jours, mes forces étaient complètement revenues, et le *neuvième*, je me mis tranquillement à vaquer aux soins du ménage.

Ma reconnaissance envers N. D. du Rosaire est bien vive: c'est pour augmenter la confiance envers cette Vierge Bénie, que je vous fais le récit de cette Fuveur. Je voudrais pouvoir la crier sur les toits. Aidez-moi, s'il vous platt, à acquitter cette dette de gratitude.—Dame Vve Eulalie Gauthier.

(1) Batiscan.—P. L. guérie d'une maladie, déclarée par le médecin incurable.—R. M. guérie des dartres, par l'usage des Roses Bénites.—Mme L. L. guérie du mal de gorge.—M. M. guérie du mal de nerfs, qui la tenait dans une agitation pénible et perpétuelle.—Mme E. S. C. guérie d'un érysipèle au bout de 3 jours, par l'usage de l'huile bénite.—Montréal: Mlle E. D. guérie d'un mal dans le dos dont elle souffrait depuis 19 ans, par l'invocation de N. D. du T. S. Rosaire.

ST-SAUVEUR DE QUÉBEC.—Mme D. souffrait, depuis 2 ans, d'une douleur intérieure des plus aiguës. Les l'octeurs ne comprenant point son mal, ne pouvaient y porter aucun remède. La malade était résignée à se voir mourir de langueur. Elle accompagna le grand l'èlerinage du Tiers-Ordre, au Cap, et elle reçut sa guérison qu'elle assure être parfaite au Sanctuaire béni de N. D. du T. S. Rosaire.

⁽¹⁾ Toutes ces favours ont été obtenues avec la promesse de les publier dans les Annales : et un grand nombre, avec la promesse d'un Pèlerinage au Cap.